

OUTILS PALEOLITHIQUES EN QUARTZITE
DE LA REGION TREVES-LUXEMBOURG

La région de Trèves-Luxembourg est le contrefort septentrional d'une province à quartzites paléolithiques de la Moselle, qui s'étend à peu près d'Epinal jusque dans nos régions. Les trouvailles se concentrent principalement sur les terrains des calcaires coquilliers (Muschelkalk) de la Moselle et de la Sûre.

Les stations de surface sont typiques pour nos régions et se situent sur les hauts plateaux et aux sommets (le long de la ligne de partage des eaux et souvent le long des routes romaines), en général à une altitude de 280 à 400 m).

Les points de trouvailles se localisent à l'extrémité supérieure des sillons d'érosion. Aux endroits où l'eau ne pénètre pas dans le sol (terrains marécageux), aux endroits où l'eau se rassemble dans une légère dépression, se trouvent les stations de surface des chasseurs.

Les artefacts de toutes les cultures s'entremêlent en ces endroits propices, vu que les couches supérieures des plateaux n'ont pas subi de changements importants lors des dernières glaciations.

Jusqu'au Paléolithique supérieur, qui a travaillé principalement le silex importé, les galets des rivières avoisinantes ont servi, dans nos régions, presque exclusivement de matière première.

Au nord de Trèves, c'est surtout le quartz à aspect laiteux (Milchquarz) qui a été employé (la fréquence de trouvaille s'accroît en s'éloignant de la Moselle). Aux alentours de la Moselle, c'est surtout le "quartzite d'eau douce" qui a été taillé. C'est la Moselle qui, au tertiaire, a apporté de la France des galets de quartzite de différentes couleurs, à grains fins et qui dépassent rarement les dimensions du poing. Travaillés sur les hautes terrasses, ces galets se rencontrent également sur les terrasses inférieures, du moins en amont du confluent de la Moselle et de la Sûre. La Moselle perce, près de Sierck-Apach, un seuil de quartzite, qui s'étend également aux sources du "Leukbach" et de la Sarre. Ce quartzite, à grains plus gros, souvent à aspect bleuâtre près du cortex, existe dans les terrasses inférieures et revêt la forme de galets plus gros, souvent aplatis, à bords arrondis. Le charriage de la Sarre, dont la canalisation est mise en chantier, en contient de grandes quantités près de l'embouchure. Le quartzite d'eau douce est le matériel taillé typique du Paléolithique moyen de nos régions, ce qui facilite de beaucoup la séparation des trouvailles de surface. Le quartzite employé au Néolithique a servi à d'autres fins (meules, broyons...). Seules, deux pointes de flèches, taillées en quartzite d'eau douce, me sont connues jusqu'à présent. Les outils paléolithiques en quartzite présentent un certain lustre, dû à leur long séjour en surface, surtout dans lessols sablonneux. Les écailles luisantes de la cassure récente du quartzite sont érodées. Le matériel néolithique ne présente pas de phénomène analogue. On peut facilement distinguer deux groupes de trouvailles d'après les situations sur les plateaux. (Les lieux de trouvailles sont en général à délimiter nettement dans les sols argileux)

a) Les outils plus anciens sont de taille plus grande, plus trapue et souvent en quartzite plus grossier. Ils se répandent sans concentration apparente sur les lieux de trouvailles.

b) Un groupe de trouvailles d'outils plus récents et plus petits en quartzite à grains plus fins. Ces outils se concentrent souvent en des endroits de trouvailles bien délimités dans un rayon ne dépassant pas 30 mètres. Les outils sont d'aspect plus différencié et se rapprochent davantage des formes typiques existantes. On peut constater à différentes reprises qu'ils ont tendance à se rapprocher d'un certain "microlithisme". Les outils plus anciens présentent les caractéristiques de l'Acheuléen. On peut conclure, principalement, à un Acheuléen supérieur, vu la technique Levallois de certaines belles pièces (les bifaces, en général assez rares, le plus souvent cordiformes et allongés ainsi que les grandes lames d'aspect grossier se trouvent nettement isolés sur les plateaux de trouvailles). Les lieux de ces trouvailles se concentrent presque exclusivement sur les terrasses principales du calcaire coquillier, se situant entre Remich et Welschbillig (Pl. V). Ils entourent les lieux de trouvailles du groupe plus récent qui s'étend surtout vers l'ouest (même jusqu'aux sols sablonneux) et finissent par s'y entremêler. Ces trouvailles peuvent être considérées comme appartenant au Moustérien. En considérant les racloirs qui prédominent, on pourrait penser à un Charentien du type "la Quina". Les bifaces, plus petits, souvent cordiformes, rarement subtriangulaires correspondraient plutôt à un Moustérien de tradition acheuléenne. Mais pour les deux groupes de bifaces, certaines formes caractéristiques font défaut. Non d'après le lieu de trouvaille, mais d'après les formes, on peut distinguer des outils appartenant à un "Micoquien allemand" : Faustkeilblätter, Halbkeile, Blattformen et un outil ressemblant à un "Pradnikmesser".

Au Nord de Trèves, ces trouvailles suivent une ligne allant de Wintersdorf à Kersch et Olk et jusqu'à Newel. Dans le "Saargau" on ne peut pas situer de façon précise ces trouvailles. Elles se concentrent autour de la localité de Körrig. Ces outils présentent une nette influence de l'est dans notre matériel quartzitique.

La région de Trèves-Luxembourg et le nord de la Lorraine constituaient une route de passage entre l'est et l'ouest, dans la région qui n'était pas recouverte de glace, reliant le Rhin par la Nahe et la Glan. Tout le bassin de la Moselle, situé entre l'Europe occidentale et l'Europe centrale, montre déjà, par son matériel paléolithique, sa position particulière et son rôle d'intermédiaire entre l'est et l'ouest, rôle qu'il a maintenu jusqu'aux temps historiques.

H. BOECKING

Trier

(Traduit de l'allemand par
MM. Spier et Ziesaire)

Légende des illustrations

Pl. V : Carte de répartition de l'outillage paléolithique en quartzite découvert dans la région de Trèves (carte réalisée par A. Silvestre, dessinateur du C.I.R.A. de l'Université de Liège, d'après les indications fournies par H. Boecking).

. = Lieu de trouvaille

▲ = Biface

I = Igel

Ke = Kersch

Kö = Körrig

N = Newel

O = Olk

Ob = Oberbillig

S = Söst

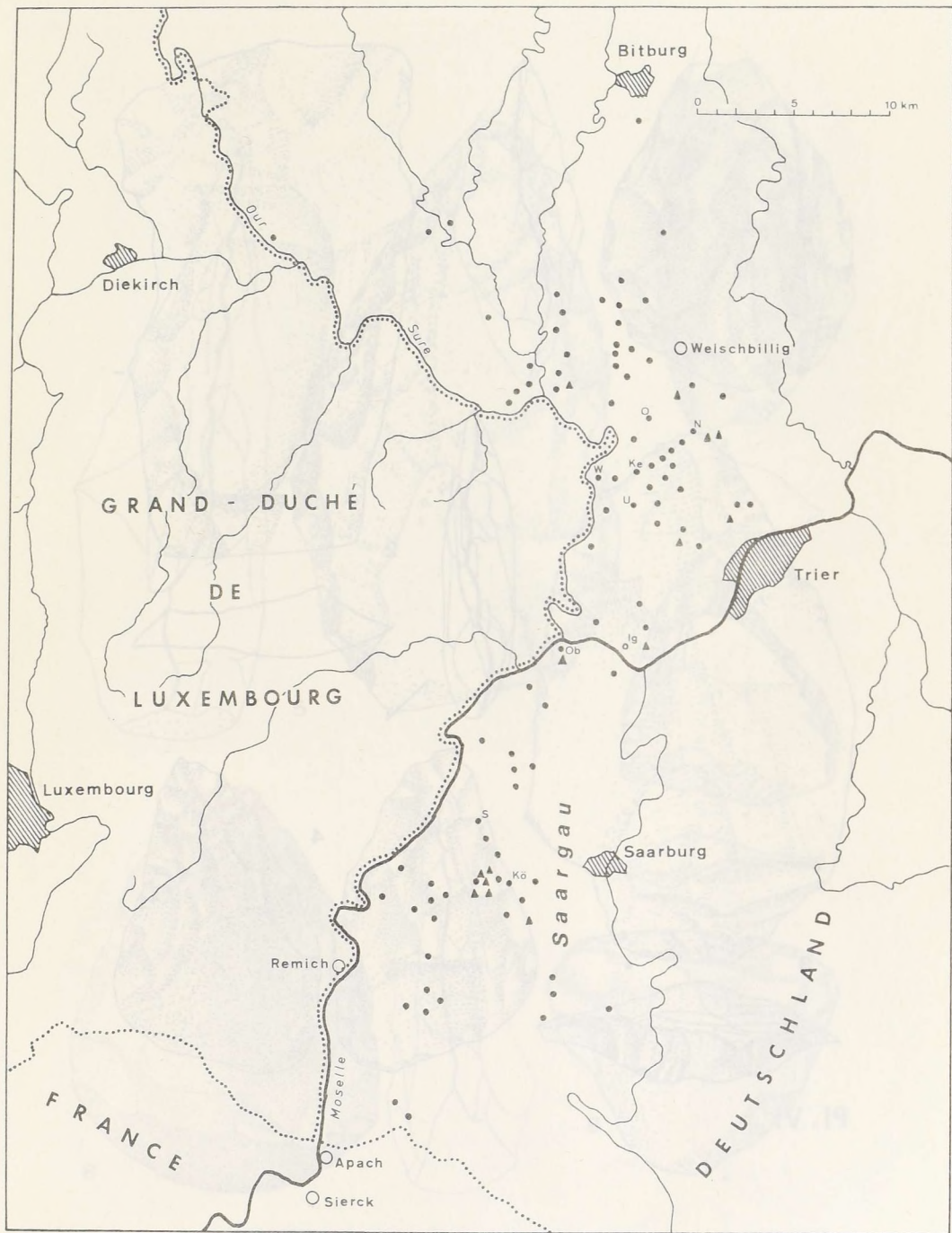
U = Udelfangen

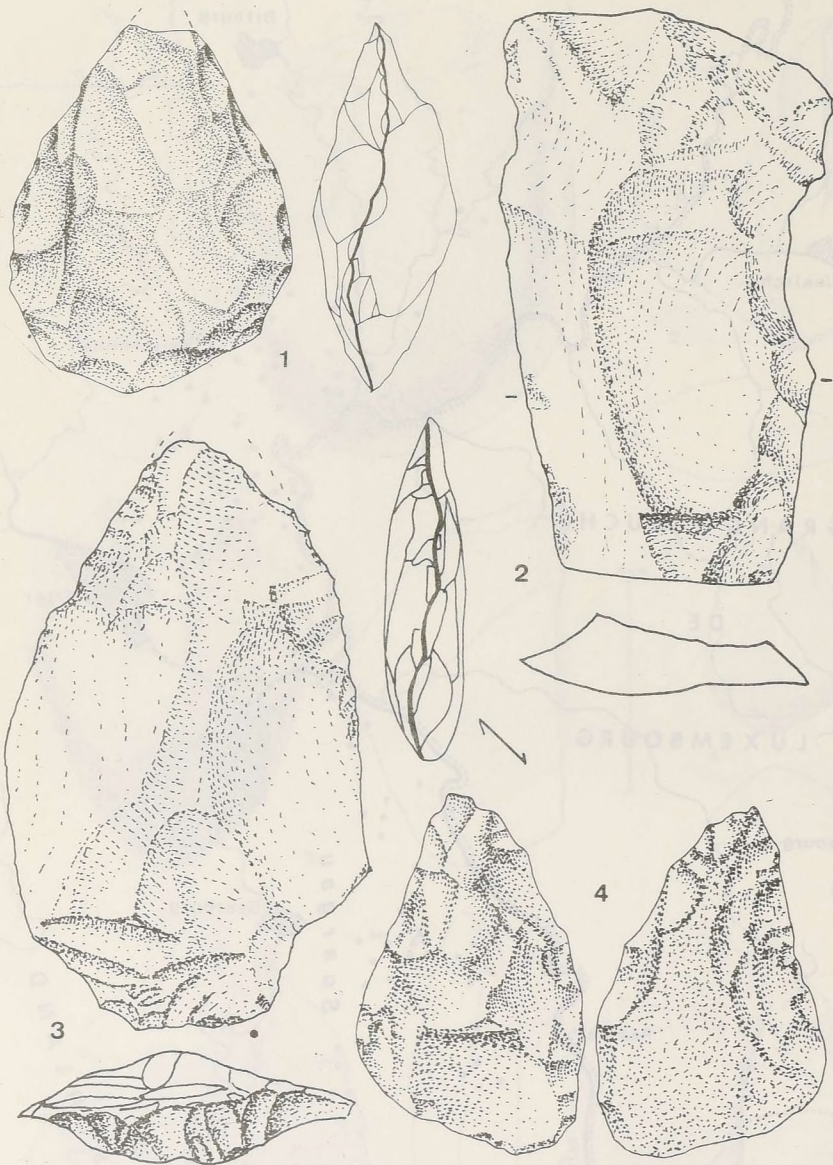
W = Wintersdorf

Pl. VI : 1 : Biface cordiforme, Igel; 2 : lame Levallois, Söst;
3 : pointe Levallois, Oberbillig; 4 : biface foliacé, Wintersdorf.

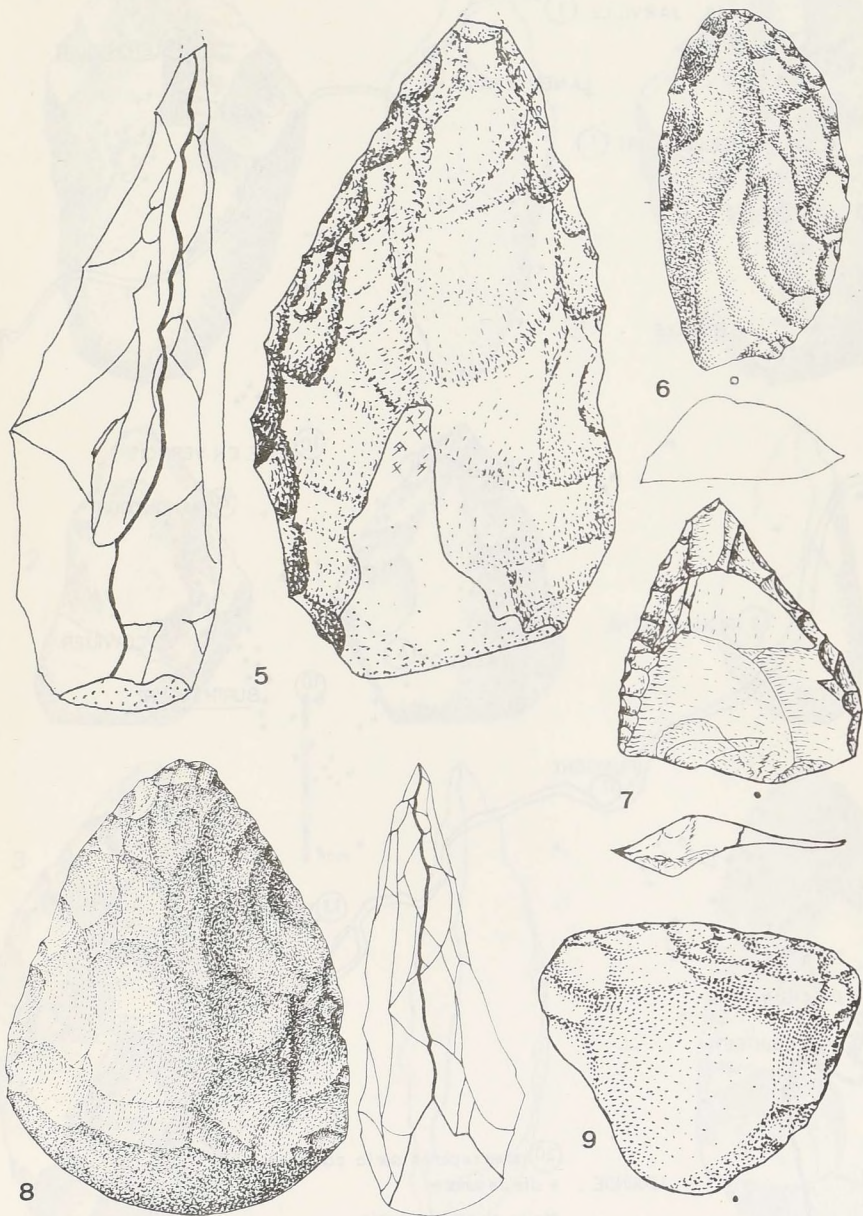
Pl. VII : 5 : "Halbkeil", Newel; 6 : racloir simple convexe à dos, Wintersdorf; 7 : pointe moustérienne ou "Spitzchaber", Oberbillig; 8 : biface cordiforme à talon cortical, Oberbillig; 9 : racloir transversal, Udelfangen.

Toutes ces pièces sont en quartzite et réalisées à l'échelle 1/1. (Collection H. Boecking, Trèves).





Pl. VI



Pl. VII